



Bulletin de la Fraternité Sacerdotale St-Pie X – Lille - Amiens - Boulogne-sur-Mer

Bimestriel – N° 3

Mai-Juin 2008

## EDITORIAL

Bien chers fidèles et amis,

**T**out au long de l'année liturgique, la vie du Prieuré se nourrit des fêtes commémorant les mystères de notre salut ainsi que des activités nationales, régionales et locales. Chacun y reçoit selon ses dispositions et ses possibilités, chacun y participe par sa présence ou son union dans la prière. Une communauté chrétienne est une famille où tous donnent et reçoivent : ainsi se réalise l'esprit paroissial vivant de la Tradition catholique dans nos prieurés qui sont nos paroisses de suppléance en ces temps difficiles de la vie de l'Eglise.

Les fêtes qui continuent la joie pascale nous rassemblent en réunions familiales et paroissiales : communions, processions, pèlerinages, kermesse, ordinations. Ce sont autant d'occasions de rendre grâce à Dieu, et de renouveler en nous l'esprit de reconnaissance qui est une disposition indispensable de la vie chrétienne.

En effet, rendre grâce nous maintient dans la justice et dans la charité devant Dieu, notre Père, à qui nous devons tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons dans l'ordre naturel comme dans celui de la grâce. Le Bon Dieu a donc droit à notre reconnaissance perpétuelle. L'Eglise nous le manifeste à la Messe au début de la grande prière du Canon : « rendons grâce au Seigneur notre Dieu – cela est juste et bon ! ». Au Gloria,

nous remercions même le Bon Dieu d'être Dieu : « Nous vous remercions pour Votre immense gloire ». Souvent dans l'Evangile, Notre Seigneur nous donne l'exemple de cette disposition d'âme : « Je Te rends grâce, Père Saint ! ». Saint Paul nous le demande : « rendez grâce en toutes choses, car c'est là ce Dieu veut de vous tous en Jésus-Christ » (-I. Thess. 5,18).

L'action de grâce nous place dans la dépendance qui rend heureux. Le démon est éternellement malheureux pour n'avoir pas accepté d'adorer Dieu et de recevoir le bonheur surnaturel qui lui était proposé au prix d'un acte de reconnaissance. « Je ne servirai pas », tel fut le refus du plus beau des anges qui préféra se contenter de sa propre perfection plutôt que de recevoir un bonheur plus grand qui l'obligeait à remercier le Bon Dieu ! Le Ciel sera une éternelle action de grâce, là nous verrons combien Dieu est bon !

L'année écoulée a pu connaître des défaites, des épreuves, des retours en arrière... Que l'action de grâce nous ramène à Celui qui sait transformer le mal en un plus grand bien. « Tout est grâce ! il suffit d'aimer ». C'est le secret de la sainteté, et le mois du Sacré-Cœur est là pour nous le rappeler.

Abbé Sylvain LAMERAND



Le rythme bimestriel de *Caritas* nous a laissés, dans le dernier numéro (mars-avril), au 18 février avec le beau souvenir de notre procession en l'honneur de Notre Dame de Lourdes. Les activités paroissiales se suivent régulièrement offrant à chacun de quoi nourrir son âme. La petite chronique du Prieuré nous offre une rétrospective des semaines écoulées.

## — *Fevrier/Mars* —

**du 25 février au 1er mars :** l'abbé Lamerand laisse l'abbé Lorber au Prieuré pour se rendre à la session de théologie organisée par le district de France au séminaire de Flavigny : on y étudie le mystère de l'Eucharistie sous ses aspects doctrinal, liturgique et pastoral. Cela redonne aux 50 prêtres présents quelques souvenirs du « bon vieux temps du séminaire » !

**du dimanche 2 mars au samedi 8 :** on est en plein Carême ! et il faut déjà penser à la Pentecôte et à son traditionnel pèlerinage. Ce dimanche, l'abbé Lamerand prêche sur le sujet pour inciter les âmes à y participer : « marchez, marchez, il en restera toujours quelque chose ! ». Lundi, la 3ème conférence organisée par notre équipe de l'Institut Civitas réunit quelques fidèles sur le thème de la doctrine sociale de l'Eglise et des solutions concrètes qu'elle suscite.

Mercredi, l'abbé Lamerand passe au catéchisme de la chapelle de Tourcoing pour confesser les enfants à l'approche de Pâques.

**du dimanche 9 au samedi 15 :** l'abbé Fesquet est retenu à Bruxelles. C'est Monsieur l'abbé Arzuaga qui prêche en ce dimanche de la Passion : il nous met en garde contre le danger du pharisaïsme qui guette toute âme généreuse. L'abbé Lamerand assure, près de Quiévrain, une conférence sur le lien entre Notre Dame de Lourdes et Notre Dame du Saint Cordon dont nous célébrons le millénaire cette année. L'annonce a été faite à la radio locale et a attiré quelques âmes intéressées par le sujet. Deo

gratias !

Tous ces jours-ci, les abbés se partagent les visites aux fidèles malades et isolés. L'abbé Lorber organise au mieux les cérémonies de la Semaine Sainte pour la communauté d'Amiens.

**du dimanche 16 au samedi 22 :** la grande Semaine Sainte réunit beaucoup de fidèles en notre chapelle de Lille. Les abbés passent du temps au confessionnal, ce qui est un bon signe ! Jeudi, en la fête de l'institution du sacerdoce, les prêtres du Prieuré et de l'école de Camblain se retrouvent pendant le traditionnel « repas du Jeudi Saint » offert par Monsieur l'abbé Berteaux.

**du dimanche 23 au samedi 29 :** l'abbé Fesquet célèbre la grand-messe de Pâques et nous incite à nous réjouir avec la Sainte Vierge, commentant l'apparition de Jésus ressuscité à sa Mère. L'abbé Lorber voit partir ses confrères pour quelques jours de repos ! Samedi, les chevaliers de Notre Dame se réunissent et proposent aux fidèles une conférence sur l'euthanasie (un thème médiatique actuel !). Cette conférence – peu suivie en raison de la période pascale – sera reproposée ultérieurement.

## — *Mars/Avril* —

**du dimanche 30 mars au samedi 5 avril :** « A chacun son tour ! » : c'est maintenant l'abbé Lorber qui se rend à la session de théologie organisée cette fois-ci au Prieuré de Gastines (dans la région d'Angers). Mercredi soir, l'abbé Fabrice Loschi fait escale au Prieuré : il arrive d'Australie et part rejoindre son nouvel apostolat en Irlande. Ayant fait son séminaire avec l'abbé Lamerand, ce sont pour eux deux quelques heures de sympathiques retrouvailles. Vendredi, l'abbé Lamerand se rend à Mantes-la-Jolie pour une journée de recollec-



tion de la Société Saint-André dont il est l'aumônier. Samedi, le MJCF se réunit, et les enfants qui reçoivent demain Jésus pour la première fois se préparent au Prieuré.

**du dimanche 6 au samedi 12 :** six enfants communient pour la première fois ce dimanche matin. Dans son sermon, l'abbé leur explique que c'est le plus beau cadeau qu'ils reçoivent du Bon Dieu. Surprise à la sortie de la messe : il neige ! En ce début de semaine, l'abbé Guillaume Deren est de passage dans la région et célèbre une messe matinale au Prieuré. Vendredi, le Père Damien-Marie, de la Fraternité de la Transfiguration, visite sa famille pour quelques jours, et célèbre la messe au Prieuré, pour la joie des fidèles qui en profitent.

**du dimanche 13 au samedi 19 :** ce dimanche le Tiers-Ordre de St François se réunit sous la direction du Père François-Marie, de Morgon, qui prêche aux trois messes sur l'importance d'aimer la Sainte Vierge, dans l'esprit du Père Kolbe. Le Père profite de cette journée pour rencontrer personnellement les tertiaires. Mardi, l'abbé Dubroeuq est de passage au Prieuré après son apostolat mensuel à Tourcoing. L'abbé Fesquet prêche une retraite à Anvers toute la semaine.

**du dimanche 20 au samedi 26 :** « Tous à Amiens ! » Le mot d'ordre est à nouveau donné, et une partie des fidèles se rend là-bas pour soutenir l'abbé Lorber et la communauté amiénoise à l'occasion de la messe organisée sur le parvis de la cathédrale. Mardi et mercredi, l'abbé Lamerand remplace l'abbé Dubroeuq au Carmel de Quiévrain.

Jeudi, Monsieur l'abbé Loïc Duverger, de Suresnes, nous rend visite pour envisager les travaux à effectuer (un jour !) au Prieuré : la réparation de la toiture est urgente... avant que le ciel ne tombe sur la tête des abbés ! Samedi, une équipe de 16 messieurs (et d'une jeune femme !) déblaise le sous-sol du Prieuré : la joie de « faire de l'ordre » s'ajoute à la joie de travailler ensemble et, pour certains, de faire un peu mieux connaissance. Merci – de la part des abbés – aux bras généreux qui nous ont aidés.

## Avril/Mai

**du dimanche 27 avril au samedi 4 mai :** ce dimanche, les louveteaux et louvettes sont de sortie, sous un beau soleil. Jeudi, en la fête de l'Ascension, l'abbé Fesquet assure seul le ministère car l'abbé Lamerand est à Boulogne où il retrouve avec joie la communauté des fidèles. Samedi, l'abbé Lamerand participe à une réunion à l'œuvre St Vincent de Paul visitée par le Président départemental des conférences vincentiennes et son aumônier.

**du dimanche 4 au samedi 10 :** l'abbé Fesquet qui ne sera pas au Prieuré cette semaine, est de passage ce mardi pour porter la communion aux fidèles. Jeudi, l'abbé Lamerand accompagne le pèlerinage à Vendeville et Amettes organisé par la chapelle de Tourcoing. L'abbé Lorber se prépare à accompagner les pèlerins pour la grande marche de Chartres à Montmartre. Ce samedi, à 3 heures du matin (ou de la nuit ?... !) les pèlerins qui ont choisi le car se mettent en route réconfortés par la bénédiction de leur Prieur. D'autres les rejoignent en voiture un peu plus tard. « Venez, Esprit Saint, et allumez dans le cœur de vos fidèles le feu de Votre amour ! »





## A Amiens, Mgr Boulleret s'enferme dans une attitude de refus



Au cours des mois passés à la rue, les responsables de la communauté traditionnelle ont cherché des solutions à leur problème. L'église Ste-Anne, une grande église située près du quartier

de la gare, s'avérait être une piste sérieuse. Fermée depuis janvier 2004 en raison de problèmes de sécurité relativement bénins – les travaux définitifs de mise aux normes s'élèvent à 80 000 € – les Pères Lazaristes, propriétaires de cette église, ont entamé une réflexion quant à une utilisation à long terme de ce bâtiment. Dans ce but, ils ont organisé en janvier une réunion publique pour les gens du quartier. Cette réunion ne donna pas de solution concrète, mais eut le mérite de mettre en évidence la volonté des Pères Lazaristes de redonner vie à cette église, tout en concédant que le culte n'occuperait dans le nouveau projet qu'une place limitée. Un projet définitif n'ayant pas émergé, les Pères Lazaristes se disaient ouverts à l'idée de mettre leur église à disposition de la communauté traditionnelle, à titre provisoire et afin de nous dépanner. Une entrevue eut lieu à Paris entre le supérieur de la Province de France et les représentants de la communauté traditionnelle, le 18 février, à la maison mère des Pères Lazaristes ; l'affaire était positivement engagée, le supérieur évoqua le projet d'une convention d'utilisation, il ne manquait que l'avis de l'évêque d'Amiens, que le Père Provincial souhaitait consulter.

L'avis de l'évêque d'Amiens fut négatif. « L'église Ste-Anne, même si elle appartient aux Lazaristes, est une église comme une autre de mon diocèse. Par conséquent, il n'est pas question de vous la mettre à disposition » affirma l'évêque dans un entretien particulier au prêtre de la communauté traditionnelle.

Alors que cette solution était une porte de sortie honorable pour l'évêque, qui s'était jusque là enfermé dans une attitude de fermeture et de refus de dialogue ; alors qu'il pouvait laisser les Lazaristes disposer de leur bien comme bon il

leur semble, l'évêque a préféré s'opposer à cette solution, et qui plus est, a publié dans un communiqué paru dans le Courrier picard du 19 avril 2007 « qu'il n'a jamais été question ni pour lui, ni pour les Lazaristes, de mettre l'église Ste-Anne à disposition de la communauté traditionnelle ».

Face à tant de mauvaise foi, la communauté traditionnelle a voulu faire connaître le besoin dans lequel elle était toujours, depuis cinq mois de célébrations à la rue, c'est pourquoi la messe du 20 avril eut lieu sur le parvis de la cathédrale d'Amiens. Ce dimanche là, Mgr Boulleret fit lire à toutes les messes dans les églises d'Amiens le communiqué paru la veille dans la presse, à savoir que « la Fraternité St-Pie X n'était pas en communion avec l'Eglise et le pape Benoît XVI », d'où l'impossibilité de lui accorder une place dans une église. Le point d'orgue de la journée arriva à ce moment : alors que les catholiques de rite traditionnel célébraient dehors, un groupe d'Anglicans australiens de passage en Picardie célébra en rite anglican au même moment dans la cathédrale !

Jeudi 1er mai, fête de l'Ascension, la messe eut à nouveau lieu sur le parvis de l'église St-Leu. Depuis la mi-avril, une pétition a été lancée, pétition qui sera déposée à la municipalité d'Amiens dans le cadre des pourparlers qui ont commencé ces jours-ci. A ce jour, cette pétition compte 3000 signatures d'Amiénois – sans parler des signatures en provenance d'autres régions. Le constat est clair : 90% des personnes abordées et qui se prennent le temps de nous écouter, signent la pétition. Le corollaire en est une détérioration flagrante de l'image de l'évêque due à sa fermeture et à son autoritarisme.

Les premiers contacts ont été pris avec la nouvelle municipalité qui manifeste une attitude d'écoute. Il est évident qu'une solution ne peut être trouvée du jour au lendemain et que ces démarches prendront encore quelques mois. Nous continuons à prier à cette intention et demandons la grâce de la persévérance !

Abbé Bernard Lorber



## La crise dans l'Eglise

Un article du bulletin paroissial (mars 2008) du secteur de Lambersart traite du « sacrement de la réconciliation » à partir d'une expérience vécue... Les cloches sonnaient joyeusement : « Venez, mes frères, à la fête, venez recevoir le sacrement de la réconciliation ». Il y a trente ans, elles auraient dit simplement : « Venez vous confesser ». Les mots changent, les façons de faire évoluent. La réalité demeure la même. L'équipe liturgique et son curé s'étaient longuement rencontrés et il fut décidé qu'au moment précis de la « confession » – ce moment où chacun exprime clairement qu'il est pécheur – trois solutions seraient proposées : aller rencontrer un prêtre, aller se signer avec l'eau des baptêmes ou bien encore poser la main sur la Parole de Dieu.

Dans l'église, il y avait cent personnes, peut-être cent cinquante ou plus (...).

Marie-Louise est comptable et dans son entreprise, les comptes ne sont pas très réguliers. Les lois sont complexes... Elle sait bien que ce n'est pas normal et un contrôleur fiscal aurait vite fait de le voir. Comment, en peu de temps, s'expliquer avec quelqu'un qui n'est pas comptable ? Son patron et elle ne volent personne, ni l'Etat, ni l'entreprise, ni les clients et cependant... Marie-Louise décide de se diriger vers l'Evangile et de poser la main sur le livre : *Seigneur, dit-elle, toi qui as bien souvent violé la loi du Sabbat, éclaire-moi, pardonne-moi (...)*.

Et ainsi, chacun a choisi le signe significatif pour lui, aujourd'hui. Quand tout le monde se fut déplacé, le prêtre célébrant prononça l'action de grâces pour le pardon que le Seigneur accordait à tous. A la sortie, il y avait des commentaires.

- *Moi, disait quelqu'un, j'ai trouvé cette célébration super ! Tout le monde a été respecté dans sa psychologie, dans sa spiritualité...*

- *Oui, disait quelqu'un d'autre, mais je n'ai fait que toucher l'Evangile et je n'ai pas reçu l'absolution ! On lui répondait : mais devant tout le monde tu as quitté ta place, montrant ainsi à tous que tu te reconnaissais pécheur ! En touchant l'Evangile, c'est le Christ lui-même, Parole de Dieu, que tu touchais.*

- Un autre disait : Jésus a dit « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Que voulais-tu qu'il fasse ce soir ? Il pardonnait !

Bien sûr, mais...

Dans le ciel, Jésus souriait. On voyait qu'il était content.

Sans commentaire !...



## SAINT PIE X et LOURDES

En cette année jubilaire, *Caritas* reproduit ici des extraits de la lettre pastorale de Mgr Théas, du 6 janvier 1958, annonçant la consécration de l'église St Pie X.

Un des grands événements religieux de l'Année Jubilaire de Lourdes sera la consécration de l'immense église, dédiée à saint Pie X, à celui que le Saint-Père Pie XII a appelé « le saint providentiel du temps présent ». La cérémonie aura lieu le 25 mars. C'est une très grande date chrétienne et lourdaise : elle évoque le grand mystère de l'Incarnation du Verbe et elle commémore la 16e Apparition, au cours de laquelle la Vision se fit connaître par ces mots : « Je suis l'Immaculée-Conception » (...). Au soir du 25 mars, quelle immense allégresse dilatera tous les cœurs ! Reprenant les paroles de Pie XII, après la canonisation de Pie X, nous dirons : « Nous rendons de ferventes actions de grâces à la divine bonté pour nous avoir permis de vivre cet événement extraordinaire ». Interprétant la pensée de Sa Sainteté Pie XII, cette Lettre Pastorale voudrait faire comprendre la richesse de signification, d'hommage et de gratitude, la puissance d'intercession qui représentera, dans le Domaine de la Grotte, la vaste église dédiée à saint Pie X, « le saint que la Providence présente à notre époque ».

Pie X eut une piété personnelle très vive à l'égard de la Très Sainte Vierge. Son Secrétaire d'Etat, le Cardinal Merry del Val, nous en donne l'assurance : « ses deux grandes dévotions étaient envers le Très Saint Sacrement et envers la Madone ». Ses

familiers nous apprennent que Pie X consacrait tous les jours une heure à la pieuse récitation du Saint Rosaire. La Providence voulut que la première année de son Pontificat coïncidât avec les fêtes du cinquantenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. De quel cœur il s'y prêta, menant à bien les projets formés par son prédécesseur Léon XIII : Congrès Marial, Exposition Mariale où Lourdes avait une place privilégiée, pèlerinages à Rome multipliés



pendant l'année jubilaire. Celle-ci devait se terminer par la cérémonie triomphale du couronnement par le Pape de la statue de la Très Sainte Vierge, avec un diadème de douze étoiles offert par l'univers catholique à sa Reine et d'une valeur défiant toute appréciation.

Le 2 février de cette année jubilaire de 1904, Pie X adressa à la chrétienté la Lettre-Encyclique *Ad diem illum*, pour exhorter tous les fidèles à bien célébrer ce cinquantenaire, en ayant une dévotion plus fervente et plus éclairée envers la Très Sainte Vierge. Qu'ils s'efforcent d'acquérir, par Elle, une connaissance meilleure et un amour plus vif de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Qu'ils détestent plus sincèrement le péché ! Qu'ils affermissent dans leurs cœurs les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité ! Le Pape exposait avec clarté et avec force cer-

« Tous les jours, je vais à la grotte par la pensée faire mon petit pèlerinage... La grotte, c'était mon ciel. C'est là que vous me trouverez en esprit, au pied de ce rocher que j'aime tant ».

Sainte Bernadette

tains points fondamentaux de la théologie mariale, insistant en particulier sur la médiation de la Très Sainte Vierge (...) « Marie mérite très légitimement de devenir la réparatrice de l'humanité déchue ! Elle est donc la dispensatrice des trésors que Jésus nous a acquis par sa mort et par son sang ! Il lui a été donné d'être auprès de son Fils unique la très puissante médiatrice et avocate du monde entier ».

Quant à la piété particulière de Pie X à l'égard de Notre-Dame de Lourdes, nous avons tout d'abord le témoignage de la propre sœur du Pape, Maria Sarto, qui déclare : « Il était très dévôt à Notre-Dame de Lourdes, dont il avait une petite image qu'il devait baiser souvent, car nous l'avons trouvée bien usée ! Je sais que c'est sur son ordre que fut inaugurée, dans les jardins du Vatican, une chapelle dédiée à la Madone de Lourdes et que lui-même assista à l'inauguration où j'étais présente ».

(à suivre)





## QU'EST-CE QUE L'ORAISON ?

L'Esprit Saint nous conduit d'après notre nature : nous sommes intelligents et volontés, mais nous ne voulons que le bien que nous connaissons. Nous devons donc, pour nous attacher à Dieu pleinement – et n'est-ce pas là le meilleur fruit de l'oraison ? – connaître Dieu aussi parfaitement que possible. Au début donc de sa recherche de Dieu, l'âme doit amasser des données intellectuelles et des connaissances de foi. Pourquoi ? Parce que, sans cela, elle ne saura que dire, et l'entretien avec Dieu dégénérera en vague rêverie, sans profondeur et sans fruit, ou bien deviendra un exercice plein d'ennui que l'âme abandonnera bientôt. Il faut s'adonner durant quelque temps, en s'aidant d'un livre, à la réflexion prolongée sur un point quelconque de la Révélation ; l'âme consacre une période, plus ou moins longue, suivant ses aptitudes, à considérer ainsi, pour les voir en détail, les principaux articles de sa foi ; le résultat est qu'elle puise, dans ces réflexions successives, les connaissances nécessaires qui doivent lui servir de point de départ pour l'oraison. Ce travail, ne doit pas être confondu avec l'oraison. Il n'est qu'un préambule, utile et nécessaire, pour éclairer, guider, assouplir ou soutenir l'intelligence, mais préambule tout de même. – L'oraison ne commence réellement qu'au moment où la volonté échauffée prend surnaturellement contact, par l'affection, avec le Bien divin, et s'abandonne à lui par amour, pour lui plaire, pour accomplir ses préceptes et ses désirs. C'est dans le cœur que réside essentiellement l'oraison. Il est dit de la Vierge Marie qu'elle conservait les paroles de Jésus in corde suo, « dans son cœur » ; c'est là, en effet, ne l'oubliez jamais, que gît foncièrement l'oraison. – Une âme – qui confinerait régulièrement son travail dans le raisonnement intellectuel, même sur des matières de foi, ne ferait pas oraison. C'est pourquoi, il se rencontre des âmes, même parmi celles qui débutent, qui retirent plus de fruit d'une simple lecture, entrecoupée d'affections et d'aspirations du cœur, que d'un exercice où la raison entrerait presque exclusivement en jeu. En ceci, on ne peut, au début, éviter certains « tâtonnements » ; pour se garder des illusions de la paresse, l'âme doit nécessairement s'aider du conseil d'un directeur éclairé.

Le Christ, vie de l'âme

Bhx Dom Columba MARMION (Chapitre 10)

## CONDUITE DE L'ORAISON

Je vous engage donc vivement à veiller aux gestes et attitudes du début de l'oraison. Une genuflexion très bien faite, acte de l'âme autant que du corps ; une attitude physique nette et forte d'homme éveillé, présent à soi-même et à Dieu ; un signe de croix, lent, chargé de sens. Lenteur et calme sont d'une grande importance pour rompre le rythme précipité et tendu d'une vie affairée et pressée comme la vôtre. Quelques instants de silence : comme un coup de frein, ils contribueront à vous introduire au rythme de l'oraison et à opérer la rupture nécessaire avec les activités précédentes. Il peut être bon aussi

de réciter une prière vocale, très lentement, à mi-voix. Prenez conscience alors, je ne dis pas de la présence de Dieu mais de Dieu présent : un vivant, le Grand Vivant, qui est là, vous attend, vous voit, vous aime. Veillez aux attitudes intérieures plus encore qu'à celles du corps. Les attitudes fondamentales de l'homme en face de Dieu : dépendance et repentance. Ces deux attitudes sont importantes pour aplanir en vous les voies du Seigneur. L'âme ainsi disposée, demandez la grâce de l'oraison, car je vous l'ai déjà dit, l'oraison est un don de Dieu avant d'être une activité de l'homme. Appelez humblement l'Esprit Saint, il est notre Maître à prier. Ainsi préparée, l'oraison proprement dite peut commencer. Qu'en attendrez-vous ? Que Dieu prenne possession de vous-même. Et le seul moyen c'est de mettre en œuvre ces trois grandes facultés surnaturelles que le Seigneur nous a données précisément pour entrer en contact, en communion avec lui. Exercez votre foi. Je ne vous demande pas de spéculer sur Dieu, mais de penser à lui en méditant ce qu'il vous dit de lui par la Création – où tout parle de ses perfections –, par la Bible, et surtout et d'abord par son Fils qui ne s'est incarné, n'a vécu, n'est mort qu'afin de nous révéler l'amour infini du Père. Mais l'important n'est pas de penser beaucoup, c'est de beaucoup aimer. Exercer la charité consistera non pas tant à faire surgir en vous émotions, ferveurs et sentiments, qu'à adhérer de toute votre volonté à Dieu lui-même, qu'à épouser ses désirs et ses intérêts. C'est aussi le propre de l'amour d'aspirer à l'union avec celui qu'on aime – et au bonheur qu'elle promet. Quand il s'agit de Dieu, cette aspiration se nomme « espérance ». Exercez donc aussi l'espérance. L'oraison telle que je viens de la décrire est appelée « oraison théologique ». Il y a une autre forme d'oraison appelée « oraison pratique ». Qu'il soit nécessaire de réformer notre vie, de réfléchir sur nos affections, nos pensées, nos comportements afin de les rectifier, c'est plus qu'évident. C'est là précisément l'objet de « l'oraison pratique ». Pourquoi ne serait-ce pas la conclusion normale d'une oraison théologique ? Le regard de foi, après avoir contemplé Dieu, se tournerait vers notre vie ; la charité, après avoir renouvelé notre intimité avec lui, nous inciterait à le servir dans nos tâches quotidiennes. Allez-vous penser, au terme de cette lettre que l'oraison est un exercice bien peu simple, décourageant pour ceux dont l'existence est déjà si compliquée ? Ne vous attardez pas à cette impression. Les actes les plus vitaux paraissent compliqués quand on les analyse : descendre un escalier, respirer, aimer ; mais pour qui les pratique couramment, ils deviennent d'une grande simplicité. J'ajouterai une dernière remarque avant de vous quitter. Pas plus qu'on ne devient ébéniste, musicien, écrivain, du jour au lendemain, pas plus on ne devient homme d'oraison sans un laborieux apprentissage. Pour s'en étonner, il faudrait ne posséder qu'une bien pauvre idée de la prière, il faudrait n'avoir jamais pénétré dans un monastère où l'on voit des jeunes hommes qui, pour s'initier à la prière, n'ont pas hésité à tout quitter, où l'on croise de vieux moines dont la limpidité et la douceur du regard en disent long sur les secrets de leur vie de prière.

Père Henri CAFFAREL  
Cent lettres sur la prière



## BAPTEMES

à la chapelle Notre Dame du Rosaire  
Aymerie FRULEUX  
(le 8 mars)  
Agathe COUDE  
(le 19 avril)

## PROFESSION DANS LE TIERS ORDRE DE ST FRANCOIS

le 13 avril  
Mme Myriam DEREUX

## PROFESSIONS DE FOI

le 18 mai  
Clotilde BUNNENS  
Mathilde CARLHIAN  
Diane DRAGON  
Cécile MARTELLIERE  
Blandine THERY

## OBSEQUES

à la chapelle Notre Dame du Rosaire  
Jean-Claude GILLIOT (le 29 février)  
Henri LOSFELD, 56 ans (le 24 mars)  
Pierre-Henry DRANSART, 90 ans  
(le 7 mai, à Riaumont)  
  
à Boulogne-sur-Mer (Eglise St Louis)  
Madame Jacques FOURRE, 86 ans (le 26 mars)

## PREMIERES COMMUNIONS

à la chapelle Notre Dame du Rosaire  
Thibaut PHILIPPE, le 3 février  
Thiphaine DUJON, le 30 mars  
  
le 6 avril  
Thibault DILLIES  
Matthieu LAMBIN  
Raphaëlle et Eloïse DUHAMEL  
Clémence DELOUX  
Catherine PENNEL

## INTENTIONS DE PRIERES RECOMMANDEES A LA MILICE DE MARIE

pour les mois d'avril et mai 2008

43

intentions  
ont été  
exaucées

- Pour la santé : 130
- Pour obtenir une grâce temporelle : 217
  - Pour la conversion d'une âme : 113
  - Pour les vocations : 217
  - Pour le soulagement  
des souffrances morales : 105
- Pour obtenir une grâce spirituelle : 472
  - Pour la grâce de la bonne mort : 21
  - Pour le repos de l'âme : 39
- Pour toutes les intentions supplémentaires : 37

Chaque mercredi, après la messe de 18h30, en la chapelle Notre Dame du Rosaire, le chapelet est récité - avec les prières de l'Oeuvre - aux intentions recommandées. Les membres de la Milice (actifs et auxiliaires) sont unis par le lien des prières qu'ils offrent quotidiennement.





# Horaires des messes

## LILLE

Chapelle N.D.  
du Rosaire 56, avenue  
Emile Zola (59800)

### En semaine

17h00 à 18h00 Permanence  
18h00 chapelet  
18h30 messe lue

### Dimanche

10h30 messe chantée  
18h30 messe lue

## CROIX

Prieuré de la Ste Croix  
50, rue de la Gare (59170)

### En semaine

07h15 ou 11h20 messe lue

### Dimanche

08h30 messe lue

## BOULOGNE

Eglise St Louis  
56, rue Félix Adam (62200)

### Dimanches et fêtes

11h00 messe chantée

## GUINES

Chapelle Ste Victoire  
Rue de Hames (62340)

### Dimanches et fêtes

09h00 messe chantée

Pour appeler le Prieuré de la Sainte Croix

**03.20.89.95.22**

de préférence entre

10h00 et 12h00 / 14h30 et 19h30

\*\*\*à toute heure en cas d'urgence\*\*\*

Pous pouvez joindre directement :

\* l'abbé LAMERAND au 03.20.89.46.67

\* l'abbé LORBER au 03.20.89.46.68

\* l'abbé FESQUET au 06.83.16.65.00

En cas d'absence, n'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur.

Vous serez rappelé dès que possible !

## Dans la région

### COURRIERES

Chapelle Sainte Thérèse  
35, rue Raoul-Briquet (62710)

### Juillet-Août

se renseigner (03.21.22.00.04)

### Dimanche et fêtes

10h30 messe chantée

### TOURCOING

Chapelle  
de la Sainte Famille  
35, rue Jean-Froissart (59200)

### Juillet-Août

se renseigner (03.20.94.08.46)

### Dimanche et fêtes

08h45 messe chantée

### CAMBLAIN L'ABBE

Ecole St J.B. de la Salle  
5, chemin du Perroy (62690)

### En semaine

se renseigner (03.21.22.00.04)

### Dimanche et fêtes

08h00 messe chantée

### PIERREMONT

Chapelle  
Notre Dame du Rosaire  
1, rue de Libessart (62130)

### Juillet-Août

se renseigner (03.21.22.00.04)

### Dimanche et fêtes

10h30 messe chantée

### LENS ELEU-dit- LEAUWETTE

Maison Notre-Dame  
20, rue Gabriel-Péri (62300)

### Samedi

se renseigner (03.21.43.53.13)

### Dimanches et fêtes

10h45 messe chantée